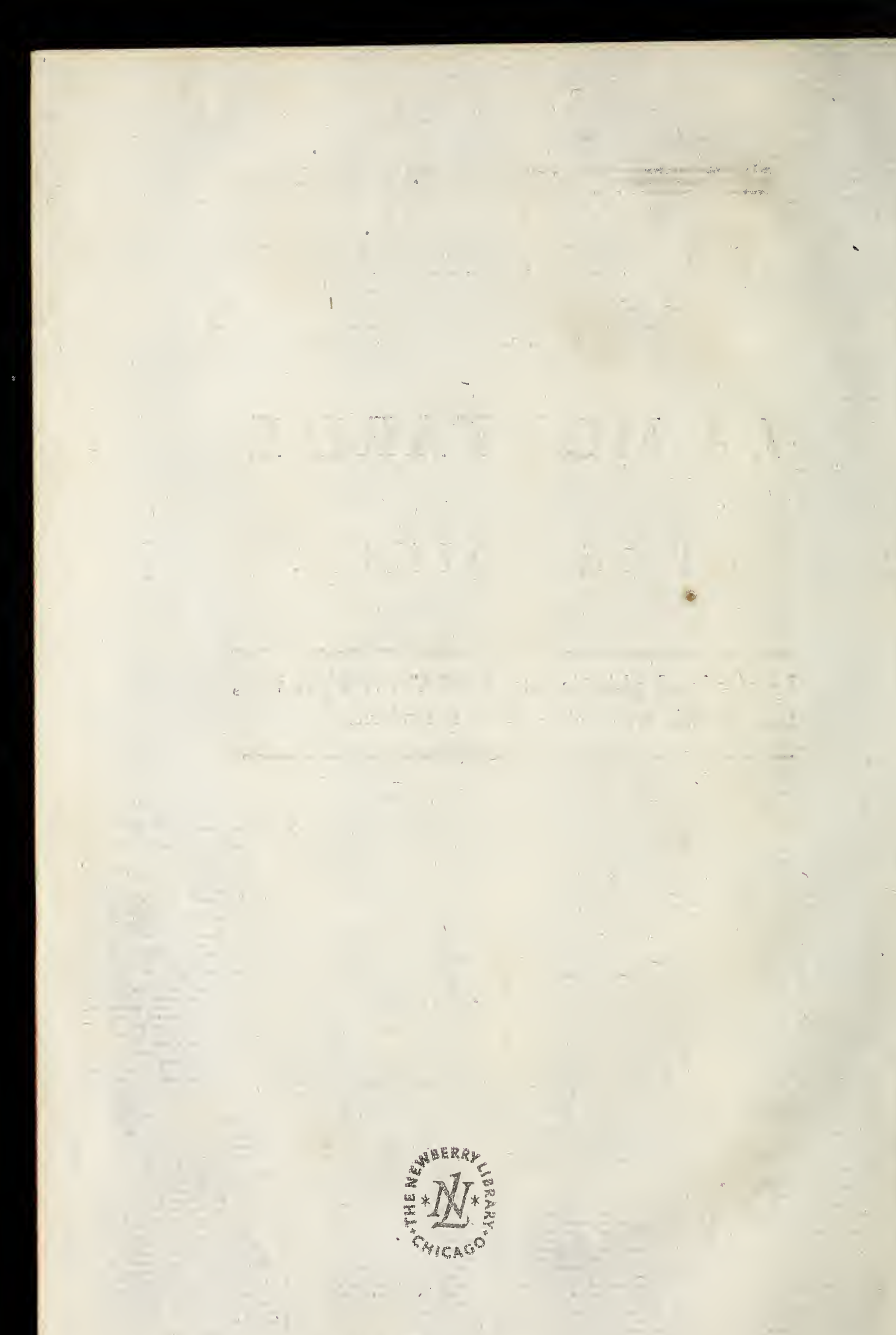
LA MOUTARDE
APRÈS DINER.

Le monde eſt plein de ſots, & qui n'en veut pas voir,
Doit ſe tenir tout ſeul & caſſer ſon miroir.


THE NEWBERRY LIBRARY
NL
CHICAGO

LA MOUTARDE
APRÈS-DINER.

JE m'acheminois donc vers le lieu où se sont réfugiés les malheureux boufons Italiens; car depuis qu'il n'y a plus le petit mot pour rire dans tout ce qui se passe aux Thuileries, ces ultramontains sont errans, fugitifs, & pour me servir de l'expression énergique que la célebre mademoiselle Theroigne a employé dans sa motion en faveur du logement des boufons françois, ils sont comme la colombe qui ne sait où poser ses pieds.

Je sortois donc des Thuileries, & gagnois le Pont-Royal ; j'étois pensif & je regardois à peine devant moi ; un choc violent me rendit à moi-même, & je vis que mon inattention combinée avec la brieveté de la vue d'un quidam, avoit occasionné cet événement. Je lui fis quelques excuses qu'il reçut avec le ton d'un démagogue au pinacle, vis-à-vis d'un aristocrate à demi-vaincu. Je ne suis point chercheur de querelles, bien convaincu

d'ailleurs qu'il y avoit peu à gagner & beaucoup à perdre dans celle-là; je me remis en route, & rencontrant un de mes amis, je lui racontai mon aventure; il me dit que ledit ſieur que je lui dépaignis étoit dans les dignités de la commune, qu'elle venoit de lui conférer la ſurveillance de l'adminiſtration des ſpectacles, & la cenſure; j'obſervai qu'il jouiſſoit depuis aſſez long-tems de la cenſure publique pour qu'elle lui fût acquiſe. Mon ami m'interrompit pour me faire appercevoir madame l'ambaſſadrice de Suede, étalant dans une voiture ſa double figure (1); elle liſoit une brochure que je reconnus, à ſon format, être le diſcours de ſon vertueux pere; le rapprochement des deux meilleures œuvres du célebre miniſtre (ſa fille & ſon diſcours), ne pouvoit être ſans intérêt pour nous; mais la rapidité de la courſe de madame l'ambaſſadrice ne nous laiſſa bientôt que ſon ſouvenir, qui fut plus promptement effacé, que ne le ſera celui des maux que nous a fait ſon pere.

Je quittai mon ami, & j'avois à peine fait

---

(1) On ſait que ne voulant rien dire ni faire comme un autre, elle prétend porter ſa figure à ſix pouces au-deſſous de ſon menton.

vingt pas, que j'en rencontrai un autre, qui, d'un air atteré, me dit : *ah ! mon ami, je ſuis ruiné, je ſuis au déſeſpoir* ; nous étions ſur le trotoir du pont ; le voiſinage de la riviere me fit trembler, & je me plaçai précipitamment comme intermédiaire entre le parapet & l'interlocuteur ; plus tranquille ſur les ſuites de ſon déſeſpoir, je m'empreſſai de lui en demander la cauſe ; je n'en tirai que ces mots ſans ſuite, *la banqueroute, le Génevois, l'aſſemblée nationale.* — Eh bien, voilà beaucoup de fléaux ; mais on nous donne des eſpérances ; les domaines, les biens du clergé, les dîmes dont on ordonne le remplacement, tout cela eſt bien fait pour vous raſſurer. — Ah ! s'écria mon ami, rendu à lui-même, *la banqueroute, le Genevois, l'aſſemblée nationale* exiſtent, & le reſte n'eſt que chimère ; les domaines & les biens du clergé ſont diminués de moitié par les decrets ſur les droits féodaux ; les dîmes ne ſe payeront pas plus que les impôts ; on a armé tous les gens qui devoient payer, & on a déſarmé tous ceux qui faiſoient payer mes *rentes, mes rentes*, & ſon refrein continuel, *la banqueroute*, &c. Au moment même, nous apperçûmes une colonne de la nation, qui débouchoit par la rue du Bac, tambour battant, mêche allumée, bonnets en

tête ; mon ami parut infiniment plus agité ; & me montrant le bataillon qui couvroit déjà une partie du pont, *voilà*, s'écria-t-il, d'un ton pathétique, *à quoi ils emploient le peu d'argent qu'ils retirent des entrées de cette Babylone moderne, à la ſuite des eſcarmouches journalieres qui ont lieu entre leurs chaſſeurs & les contrebandiers ; ils payent des ſabres, des épaulettes, des pompons, des drapeaux, & ils ne payent pas mes rentes* La troupe s'avançoit, & nous étions placés de manière à en faire la revue : une compagnie de grenadiers ſoldés ouvroit la marche ; quelques compagnies non ſoldées les ſuivoient, & ne leur reſſembloient pas ; car des citoyens, devenus récemment ſoldats, ne peuvent encore reſſembler à des ſoldats devenus citoyens ; il eſt vrai que, comme chacun fait quelques pas pour ſe rejoindre, ils ſeront bientôt à l'uniſſon.

Mon ami éprouvoit une contraction de nerfs qui me forçoit à partager mon attention entre les mouvemens de la troupe nationale, les ſiens, & la riviere, vers laquelle je craignois toujours, que ne le conduisît le réſultat de ſes pénibles réflexions ; lorſque la troupe fut paſſée, & que je le vis un peu plus tranquille, je le quittai pour pourſuivre ma route, déjà trop ſouvent interrompue ; mais je n'étois pas au bout de mes rencontres.

J'étois à peine à l'autre bout du pont, que je vis une voiture escortée par quelques cavaliers de la garde nationale, & je sus bientôt que c'étoit une capture faite par ordre du comité des recherches de la ville. Un pauvre aristocrate, placé au fond de la voiture, avoit l'air d'un premier pris ; trois messieurs de la nation lui tenoient compagnie de plus près, & siégeoient avec lui dans la voiture : la liberté, m'écriai-je, a donc pris la forme du despotisme. Un bon lasariste, qui me croisoit, s'arrêta pour me demander ce que c'étoit : hélas ! lui dis-je, monsieur, je crois que c'est un pauvre criminel *de leze-nation* ou de *haute aristocratie*, que l'on conduit à l'abbaye : Eh quoi ! me dit le bon prêtre, cet homme n'a qu'à réclamer le fameux article de la déclaration des droits, *qui établit que nul ne sera privé de sa liberté s'il n'est prévenu d'un délit.* Ah ! monsieur, lui répondis-je, c'est un principe que vous nous citez-là, mais vous en faites une fausse application ; le soupçon même du crime de lese-nation est un décret qui peut être mis à exécution par tout citoyen actif : le malheureux que vous venez de voir passer sera transféré sous peu de jours au châtelet ; on l'interrogera ; le peuple le deman-

dera au nom de M. Samſon, & ce dernier l'obtiendra bientôt du tribunal effrayé. Mais, monſieur, reprit le laſariſte, liſez Blakſtone & tous les publiciſtes Anglois, vous verrez que lorſque les Anglois ont diminué la prérogative royale, ils n'ont donné à perſonne les droits qu'ils ôtoient à leur roi; ils les ont cru contraires à la liberté, ils les ont anéantis : mais il me ſemble qu'ici la commune de Paris s'eſt arrogé le droit de lancer des ordres arbitraires ſur un ſimple ſoupçon, contre le citoyen paiſible qui ſe conſole de l'indigence, du mal-être, des contre-tems, parce qu'il ſe croit & ſe dit *libre*. M. l'abbé, lui dis-je, vous parlez à merveille; mais je crois qu'il ſeroit prudent de connoître les gens avec leſquels vous entrez en converſation, car vous pourriez ne pas toujours tomber entre les mains d'un ariſtocrate; ſoyez tranquille cette fois, mais profitez de mon conſeil. La laſariſte me remercia, & continua ſa route; j'en fis autant.

J'allois quitter les quais & entrer dans la rue des Saints-Peres, lorſqu'un colporteur qui paſſoit, & qui crioit à tue-tête les feuilles du jour, me frappa par un de ſes titres; je crus entendre : *dénonciation de M. le comte d'Antraigues, membre de l'aſſemblée nationale :*

(je ſuis ſon ami, & je m'en fais honneur:) j'appellai le crieur; je ne me trompois pas: j'achetai la brochure, & je vis qu'en effet M. Populus, député du Bugey, ſurnommé *l'heureux Populus* par MM. les rédacteurs des actes des apôtres, qui ont chanté ſes amours avec la célebre mademoiſelle Theroigne, avoit lu dans l'aſſemblée une lettre du grand prévôt de Bourg, qui aſſuroit qu'un aubergiſte lui avoit dit que M. d'Antraigues lui avoit conſeillé de ne pas faire ſa déclaration relative à la contribution patriotique; j'avoue que j'eus beau me mettre l'eſprit à la torture, j'eus de la peine à concevoir comment autant de dits & de redits avoient donné matiere à une dénonciation au ſein de l'aſſemblée; dénonciation qui, par un calcul facile à faire, coûtoit quatre ou cinq mille livres à la nation par la perte du tems qui y a été conſacré, tandis que toute la contribution patriotique du Bugey aura peut-être bien de la peine à lui rendre cette ſomme; je ne voyois pas comment cette dénonciation avoit pu fournir un titre, en lettres majuſcules, au rédacteur de la feuille, & faire retentir les échos de la voix aigre du colporteur; je me conſolai cependant de cette petite attrape, en conſidérant que mon ami ne pou-

voit être compromis; je ne craignois pas qu'il eût fait mal, il en eſt incapable; mais il eſt moins à l'abri qu'un autre de la calomnie & des recherches; il a de l'eſprit, des talens & de la probité.

Cette même feuille contenoit le décret rendu par l'aſſemblée *légiſlative*, *judiciaire & exécutrice* tout-à-la fois en faveur des colonies ; je n'ai pas pu m'empêcher de faire une courte & ſimple réflexion ; *notre ſénat*, me ſuis-je dit, *eſt juſte quand il a peur*. J'ai levé les yeux au ciel, je l'ai vu ſans nuages, & j'ai fondé mon eſpoir ſur la belle ſaiſon ; car nous aurons du tonnerre, & j'ai le bonheur (peu commun aujourd'hui) de croire en Dieu.

Le ſouvenir du comité des recherches m'a fait frémir de ma propre réflexion, & j'ai gémi du malheureux ſort que m'avoit réſervé la providence ; j'avois été élevé dans une crainte bien prononcée de l'inquiſition & des inquiſiteurs : on ne m'eut jamais déterminé à voyager en Eſpagne ou en Italie, admirez mon malheur, cette maudite inquiſition m'eſt venu chercher en France, dans le ſiecle des lumieres & de la liberté.

Toutes ces réflexions ſe faiſoient, chemin faiſant, & je ſuis enfin arrivé à la porte des

boufons Italiens ; le charme de la mélodie, la douceur de la langue, ont un peu ramené le calme dans mon cœur, & j'ai conçu sur le champ un plan d'adresse infiniment patriotique, pour inviter l'assemblée nationale à faire traduire en italien la déclaration des droits & les articles constitutionnels que nous tenons de sa magnificence ; d'inviter MM. Anfossi, Paisiello ou autres, à les revêtir d'accompagnement & de ritournelles, de les renvoyer ainsi arrangées à l'acceptation royale, devant qui elles seront exécutées dans un grand concert, & d'ordonner que l'orchestre des boufons sera chargé de l'exécution ; je suis convaincu que la paix renaîtra, l'argent reparoîtra, les fugitifs reviendront, les aristocrates abjureront, les enragés deviendront modérés, les impartiaux prendront une couleur, les impôts se percevront, la caisse d'escompte & l'hôtel de ville payeront à bureaux ouverts, & tout sera pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles ; grace à la combinaison infiniment constitutionnelle & à l'accord parfait des boufons des deux nations.